

## Chantier

Chaque trimestre, un dossier thématique d'une trentaine de pages

## Vers la gratuité

À la source de ce dossier, trois constats. Tout d'abord, la gratuité n'est plus à conquérir. Quinze ans après l'apparition du premier navigateur sur le web, la gratuité des échanges sur le net n'est plus une utopie ni un simple horizon, c'est un fait massif, irréprouvable. Il s'agit moins dès lors de chercher à l'instituer que d'en inventorier les acquis pour mieux les défendre. La question croise des fronts anciens (l'école, la santé, l'accès à la lecture) et des formulations théoriques nouvelles (les travaux sur les Biens communs, récompensés par le dernier Nobel d'économie à travers la chercheuse Elinor Ostrom). Elle est aussi le lieu d'une profusion d'expérimentations : des expériences se sont accumulées, les expertises ont gagné en précision, des modèles économiques alternatifs se sont construits (licence globale, paiement au forfait, etc.). Essayer d'en dessiner le paysage, les forces et les fragilités peut constituer un premier appui.

Deuxième trait, le point fort de la gratuité, mais aussi son point faible, est d'être indexée à la notion de valeur. Car ce qui est gratuit est à la fois ce qui n'a pas de prix, ce que la société donne pour richesse inestimable, et ce qui est ou serait dénué de valeur, aux yeux des producteurs et des usagers eux-mêmes, enclins dès lors à en abuser ou à le dégrader. Cette ambivalence fait à la fois la force de la revendication politique de gratuité (celle de l'école, pour que nul ne soit privé d'instruction ; ou celle des musées, pour que le patrimoine culturel appartienne à tous) et l'obstination des sceptiques à remettre la question sans cesse sur le métier : la gratuité de l'école, par exemple, ne résout pas la question des inégalités scolaires, ni la gratuité des musées celle des inégalités d'accès à la culture « légitime ».

Troisième trait : les assises théoriques de la gratuité sont multiples et largement enchevêtrées. Trois modèles économiques et politiques au moins peuvent être distingués. La gratuité comme production d'une sphère non-marchande dans l'économie, conquise grâce à des financements socialisés : c'est le modèle de l'école publique, des bibliothèques, de l'hôpital – et la définition même des services publics. La gratuité comme refus des individus de se soumettre aux lois du marché : vol, piraterie, perruque, auto-réductions dans les supermarchés, mais aussi travail coopératif, développement de logiciels libres, bidouilles de hacker ou glanage, toutes formes qui s'insinuent dans les plis du capitalisme, s'y aménagent des espaces ou le minent de l'intérieur. La gratuité enfin comme pointe avancée du capitalisme, ou sophistication nouvelle des techniques de vente : des secteurs de vente entiers (presse, radios, moteurs de recherche) sont construits sur l'offre gratuite mais financés par la publicité ou les produits dérivés. Trois modes de production de la gratuité dont les divergences et les alliances dessinent probablement les lignes de clivage politiques à venir.

La gratuité, nouvelle frontière de la gauche ? C'est ce que tentera d'explorer ce dossier.

## Entretien d'ouverture

Chaque trimestre, une personnalité du champ intellectuel, militant ou artistique est invitée à partager son travail

## Jean-Christophe Bailly

L'écriture de Jean-Christophe Bailly traverse les champs de la connaissance et les genres. L'auteur configure ainsi un espace qui se situe entre littérature et philosophie, entre une fiction impossible et une vérité qu'il estime perdue, et parcourt le champ de la mémoire, qui pour lui se compose essentiellement de trajets animaux, d'apparitions scéniques et d'images prises sur le vif. Un voile d'incertitude et de liberté recouvre une réalité pour laquelle il cherche une multitude de noms, que rassemblerait une phrase unique. Son travail peut sembler intime, mais il est aussi très souvent collectif (avec Jean-Luc Nancy, Philippe Lacoue-Labarthe, Gilles Aillaud, etc.) et entraîné par la question de la communauté qui prend forme dans l'usage du langage et la présence des arts. *Ouvrages principaux : Le Propre du langage, Panoramiques, Le Champ mimétique, Le Versant animal, L'Apostrophe muette, L'Instant et son ombre*, et avec Jean-Luc Nancy, *La Comparution*, ainsi qu'un grand nombre de catalogues d'artistes.

## Cahier

Série éclectique

À noter, ce trimestre :

- Emmanuel Burdeau commence une série de quatre articles sur les politiques culturelles du cinéma, dont le premier analyse l'absence de prise en compte économique et sociale de l'accompagnement (de la promotion ?) par les réalisateurs de la sortie des films en salle (soirée de présentation, projections suivies de débats, etc.).
- Pierre Alferi : poésie illustrée

## Lignes

De numéro en numéro, une série de feuillets politiques

Entre autres, ce trimestre :

- Claudio Lomnitz et Rafael Sanchez, analysent l'articulation entre antisémitisme et homophobie dans le discours d'Hugo Chavez : plus précisément, la manière dont les propos antisémites de Chavez sont construits sur des motifs homophobes.